UN SEUL BUT EN 2025

Victimes d'une guerre oubliée



Chères Amies,
Chers Amis,

Je vous le dis d'emblée. Jamais newsletter d'Un Seul But n'a été aussi difficile à rédiger.

Depuis près de vingt ans, notre association se nourrit de l'espoir qu'elle permet. Elle se joue des difficultés logistiques et financières, de la géopolitique et des intérêts économiques pour soutenir la population délaissée, dans les rues de Bukavu, la campagne du Sud-Kivu, voire même les prisons-mouroirs. Avec ce moteur infatigable que rien n'est impossible.

En cette fin d'année, notre détermination n'a pas faibli, même si l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) a sombré dans un chaos indescriptible.

Oui, ces quelques mots sont terriblement difficiles à écrire. Parce que chacun d'eux évoque ces messages de détresse reçus au quotidien depuis février 2025 de nos amis congolais, partenaires de nos projets.

Des voix terrorisées par les détonations des fusils automatiques, ces sentiments de panique face au plus de 100 groupes armés qui pillent chaque recoin des maisons, cette peur de sortir dans la rue car l'on ne sait jamais si l'on pourra rentrer chez soi, ces viols, ces descriptions de famine qui rend l'huile trois fois plus chère qu'en Suisse ou cette impossibilité de soigner qui rend mortelles même les maladies bénignes.

Nous avons donc choisi de vous transmettre dans les pages qui suivent une partie de ces mots. Toutefois, nous avons renoncé à publier de nombreuses images, trop violentes pour être acceptées par notre humanité. Mais peut-être qu'un jour, le monde verra ce qu'il se passe vraiment dans cette région oubliée de la planète.

La terreur est si grande, que certains de nos amis, qui pourtant sont des exemples de courage, demandent à ne pas être nommés. Ainsi en est-il de l'auteur de ce témoignage éloquent: "Depuis 10 mois, la guerre barbare décime la Vie. Nous vivons dans l'intemporel où la projection est impossible.



UN VIRAGE POUR S'ADAPTER A LA SITUATION GLOBALE

Durant plus de 10 ans, Un Seul But a envoyé près de 200 tonnes de matériel dans le sud-Kivu. Dès 2026, l'association modifie ses actions pour soutenir ses projets financièrement. Objectifs? Toujours la santé et l'éducation, mais aussi l'indépendance sociale. Découvrez deux exemples qui nous tiennent à coeur.

Page 4

Un ancien régime irresponsable persiste impuissament et un nouveau régime terroriste piétine la Vie. La population, prise en tenaille, saigne ses dernières gouttes de sang. Nous sommes en mode survie. Je vis difficilement cette situation de non droit. J'ai peur car cette guerre est en train de créer une culture lugubre. La mort est banalisée. Notre psychisme est en hyper vigilance. Je suis vraiment traumatisé."
La guerre qui fait rage dans le Sud-Kivu n'est pas sans conséquence pour Un Seul But, qui doit aujourd'hui s'adapter pour continuer de soutenir, d'épauler, de valoriser le courage pour que la vie continue d'avoir voix au chapître dans un paysage de désolation.
Le plus grand changement tient dans la récolte de matériel. Après quinze ans d'envoi annuel de containers, l'association a décidé de renoncer à cette action physique. Trop d'incertitudes. Les trésors offerts par les donateurs, patiemment récoltés et paquetés, ne sont plus sûrs d'arriver à destination. Sans parler des risques de demandes de rançons et les dangers pour les bénéficiaires, qui peuvent devenir des cibles.

En larmes

Le 3 octobre 2025, Un Seul But a donc chargé son dernier container. Mais cette fois, il n'y avait pas seulement des larmes de joie lorsque le camion s'en est allé. La tristesse était aussi présente. Ma gorge de présidente s'est nouée dans les hangars de l'entreprise Wittwer. Je pensais à tout ce qu'il y avait encore à entreprendre.
J'ai vu défiler des années de tri, de paquetage. Les rires et les coups de main de la famille, des amis, l'équipe de notre hôte, dont l'implication a largement dépassé le cadre professionnel. J'ai pensé à nos amis de Bukavu et des environs, de l'île d'Idjwi. Nous avons alors partagé un repas, des souvenirs et une belle complicité. Le chargement du container était devenu un rendez-vous béni par la fierté générée par le partage. Derrière chaque container, il y avait des visages, des mains, des cœurs. Nous croisons aujourd'hui les doigts pour que le précieux chargement passe tous les obstacles qui se présenteront à lui: océans, détroits, pirates, douanes, routes de terre rouge, contrôles officiels et sauvages. A distance, nous allons suivre encore plus attentivement au quotidien son périple.

Que se passe-t-il dans le Kivu?

En janvier 2025, le groupe rebelle M23, soutenu par le Rwanda, a pris la ville de Goma. Quelques jours plus tard, c'est Bukavu qui est tombée. Les combats sont intenses. Ils opposent les M23 aux forces gouvernementales (FARDC) et aux milices (Wazalendo). On estime à plus d'une centaine le nombre de groupes armés. Actes de violences, enlèvements et meurtres sont courants, tout comme les cambriolages et les lynchages. Les déplacements de population sont massifs. La famine ronge les corps et l'eau potable manque. L'aide humanitaire n'arrive plus et les épidémies (par ex. le choléra) se propagent. Dans cette zone de non-droit, il n'existe aucun bilan, ni des morts ni de la situation sanitaire.

Le 3 octobre, une page s'est donc tournée. Mais Un Seul But est plus vivant que jamais. Les projets existent. Leurs réalisations se feront de manière un peu différente (lire en page 4). Ils seront toujours le fruit de votre soutien et de votre générosité. Nous n'avons ni le droit ni le coeur à baisser les bras. Et puis, les dernières fois, si elles figent le passé, ne créent-elles pas l'espace du nouveau? Avancer, c'est donner vie aux projets. C'est ouvrir des horizons a priori insoupçonnés.
En 2025, la situation globale ne m'a pas permis de me rendre à Bukavu, malgré deux tentatives, en février et en novembre. La région n'est pas accessible, trop dangereuse. Même les ONG internationales ont déserté les lieux. Mais je ne perds pas espoir. Peut-être au printemps prochain? Ou plus tard? Je ne sais pas.

Dans l'ADN d'Un Seul but

Ce qui est certain, c'est que j'y retournerai. Parce ces échanges sont l'ADN d'Un Seul But. Ils permettent d'agir, de montrer par les gestes que chaque vie est importante, qu'elle mérite que l'on se batte pour elle. Ils offrent de la force parce qu'une présence, c'est montrer que l'on oublie pas. C'est bâtir ensemble des chemins que beaucoup de forces négatives ne voudraient pas voir exister.
Chères Amies, chers Amis, merci d'être là. Merci de contribuer à ralentir l'horreur et à nourrir l'espoir. Merci de m'avoir donné la force d'écrire ces quelques mots.



Bien à vous

Véronique Oberli

Les yeux d'Un Seul But



"On tue les gens comme les poules. Par exemple, ils sont entrés dans une maison dans un village en cherchant le papa, supposé ennemi. Comme ils ne l'on pas trouvé, ils ont tué sa femme et cinq de ses sept enfants, tous petits. Les deux fillettes survivantes ont été emmenées presque nue à Bukavu, avec pour seul bagage la peur dans leurs yeux."

"La marche effrénée vers les minerais fait disparaître tous les scrupules. Tous les moyens sont permis. Les lois sont trop dures, les taxes pullulent. Les samedis, il y a des travaux forcés. C'est une dictature."



"La présence des M23 nous a plongés dans le chaos. L'insécurité est immense. La vie n'a plus de valeur. Un militaire peut arriver parce que vous n'étiez pas d'accord ou parce qu'il veut t'éliminer. Les vies sont enlevées en pleine rue, sans procès. Les pillages, y compris par les forces armées, se déroulent même de jour."



"Ils sont venus au Bon Berger et nous ont imposé un impôt de 10 330 000 francs congolais (env 400 francs). Il n'a pas été possible de discuter. C'est une guerre d'exploitation. On vit au jour le jour. Les importations de biens de première nécessité ou de médicaments sont pratiquement impossible. Les prix ont triplé. Le prix du kilo de sucre est passé de 1 à 5 francs. L'huile manque. Les pénuries sont générales. La ville est remplie de déplacés de guerre, des familles, des enfants abandonnés."

"La communauté internationale parle de sanctions, mais en réalité, elle laisse faire, car cela profite à tout le monde. Le nombre de morts n'est pas son problème. On se démène pour limiter les souffrances, même si c'est très peu. On partage tout."

2025, c'est aussi...

Dernière récolte - Durant douze mois, des centaines de cartons remplis de matériel médical, éducatif et de sport ont été récoltés dans toute la Suisse. Il a fallu faire preuve d'ingéniosité pour profiter de chaque cm3 de volume à disposition.

197 658

En kilos, le matériel envoyé grâce à vous dans le Sud-Kivu. Cela correspond à 13 containers entre 2014 à 2025.

Container I - Le 29 janvier 2025, le container 2024 est arrivé à Bukavu après un périple de plus de quatre mois. Juste à temps. En effet, cinq jours plus tard, les M23, qui avaient déjà pris la ville de Goma au nord, arrivait dans la capitale du Sud-Kivu.



Container II - Le dernier container de matériel a été rempli et a pris la route le 3 octobre de Marin. L'occasion de partager un repas avec les bénévoles et amis, ainsi que l'équipe Wittwer. Un moment fort qui a permis de cristalliser mille souvenirs.



Deux projets pour l'avenir

Une école, un four et une savonnerie



L'île d'Idjwi, la deuxième plus grande île lacustre du continent africain, bénéficie d'une situation particulière: jamais la guerre n'y a fait de ravage. Néanmoins, la situation de cette terre historique des pygmées, rejetés par le plus grand nombre, est rendue difficile par la présence des occupants. Un Seul But y est active depuis plusieurs années dans l'accompagnement pédagogique et médical d'une école (trois degrés, 87 écoliers) qui fonctionne malgré la situation critique.

Depuis une année, le soutien de l'association s'est développé et n'est plus seulement matériel. Grâce, notamment, à l'argent récolté dans le cadre de l'Action pour le Jeûne solidaire dans le canton de Neuchâtel, un four à poterie d'une capacité de 500 pots à la cuisson a vu le jour. Un progrès énorme, car auparavant les femmes ne pouvaient cuire que 50 pots par semaine. Les objets sont très prisés par les utilisateurs. L'aide permet aussi la location d 'une camionnette, une fois par semaine. Les femmes ne doivent ainsi plus porter les sacs d'argile de 50kg sur le dos durant 6 kilomètres. A côté de la poterie, l'élevage de petit bétail, l'artisanat (par ex. fabrication de cordes) ou l'agriculture permettent aussi d'avancer. Il s'agit d'une pièce de plus dans la réalisation du puzzle du développement social local, dont Adrien est le maître d'oeuvre. Ces activités génératrices de revenus sont essentielles. Les revenus de leur vente atténuent les manques primaires.

Sur l'île, l'hygiène et les maladies de la peau favorisées par les mains sales, constituent un défi majeur. Pour le relever, le meilleur moyen serait de créer une unité de production de savon pour pouvoir le distribuer aux enfants. Le succès du projet "four" nous a prouvé qu'il était possible d'accompagner nos amis vers une plus grande indépendance sans soutien matériel. Un virage qu'Un Seul But veut relever avec toute son énergie.





Soigner malgré tout



Dr Joseph et son épouse Honorine, un couple remarquable

Début juillet, Dr Joseph, fondateur et médecin du Bon Berger, le dispensaire qu'Un Seul But soutient depuis sa création, a reçu une distinction qui signifie beaucoup: le "Diplôme du mérite du citoyen digne et brave" pour sa "bonne gestion, son engagement, son entrepreneuriat et la bonne prise en charge médicale". Son premier message a été pour "Da Véro", sa complice dans le développement du Bon Berger: "Je n'ai pas de mots. Ce diplôme n'est pas le mien. Ce diplôme, c'est le vôtre, parce que les critères de sélection étaient l'organisation, la qualité des soins donnés, les équipements qu'on retrouve dans la structure, le personnel et leur engagement. Tout votre accompagnement, le matériel de qualité, les formations, les documents essentiels à acquérir les bons réflexes... Je l'ai dit hier au point de presse: c'est à vous, Véronique, que j'ai dédié ce diplôme."

C'est dans le soutien de réalisations comme celle du "Bon berger", plus ciblé et financier, qu'Un Seul But va orienter son avenir. Pour développer encore la structure, mais aussi offrir à celles et ceux qui se trouvent dans le dénuement, les soins que le Dr Joseph et son entourage prodigue parfois au péril de leurs vies.

UN SEUL BUT, c/o Véronique Oberli (présidente)
Paul-Vouga 218, 2074 Marin. **Mobile:** +41 79 709 57 08
Courriel: unseulbut@yahoo.fr **Site:** www.unseulbut.org
IBAN: CH23 0900 0000 1487 2798 9